

APPUI MODÉRÉ EN FAVEUR DU BILINGUISME DANS LA CAPITALE

Plus de trente ans après l'adoption de la *Loi sur les langues officielles*, à peine la moitié des citoyens d'Ottawa estime que la capitale nationale devrait être officiellement bilingue.

Un sondage commandé par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) auprès de la firme Ekos révèle que 51 pour cent des résidents de la capitale sont en faveur du bilinguisme officiel. Cet appui s'élève à 58 pour cent pour l'ensemble de l'Ontario.

En Atlantique, 64 pour cent des personnes interrogées pensent qu'Ottawa devrait être une ville officiellement bilingue.

C'est au Québec où l'appui au bilinguisme est le plus élevé, alors que 90 pour cent des Québécois s'attendent à ce que la capitale du pays soit officiellement bilingue.

L'appui au bilinguisme est sous la barre des 50 pour cent dans l'Ouest. Il s'élève à 48 pour cent dans les Prairies, 45 pour cent en Alberta et 49 pour cent en Colombie-Britannique.

Les Canadiens sont davantage favorables à ce que des services municipaux soient offerts en français dans la capitale nationale. Ils sont 83 pour cent à Ottawa et 77 pour cent pour l'ensemble de l'Ontario à être d'accord avec cette idée. Le pourcentage s'élève à 85 pour cent en Atlantique, 96 pour cent au Québec, 68 pour cent dans les Prairies, 67 pour cent en Alberta et 67 pour cent en Colombie-Britannique.

La fusion municipale entraînera la création d'une nouvelle ville en janvier 2001. Le conseil municipal qui sera élu cet automne devra alors se pencher sur le statut linguistique d'Ottawa.

**Tiré de l'Association de la presse francophone
15 juin 2000**